

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Vendredi 1er août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Vendredi 1er août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2973, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 1er août 1851, vendredi

Je pars demain et je suis très souffrante aujourd'hui. Toujours ce vilain point à la tête. Chreptovitz est arrivé hier. Il ne me dit rien de nouveau. Il demande, & moi, je ne sais rien. Je vois que Changarnier est sur toutes les listes de commission des

permanences, et Molé & Broglie sur celle de la gauche. Seulement, c'est drôle.

2 h. J'ai revu tout à l'heure Chreptovitz et j'ai recueilli d'assez curieuses choses. L'Empereur a fort approuvé le Président pour avoir été le commandement à Changarnier. Il faut rester le maître. Nous trouvons que le Président se conduit sagelement. Nous attendons de lui qu'il fera encore de bonnes choses à l'intérieur ; ses rapports avec l'étranger sont excellents, et pour le moment nous voyons tout profit à ce que le Président soit prorogé. J'ai si mal à la tête que je ne puis pas continuer. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Vendredi 1er août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3976>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2973
Eus le 1^{er} aout 1851. Vendredi.

Ji parle demain et ji suis
très souffrant aujourd'hui. Trop
à un vilain point à la tête.

Cher professeur, je vous écris
à une heure de l'après-midi
et demande, à mes plus sincères
vœux.

Ji vous parle aujourd'hui
toutes les idées de permission de
permanence, et Mole a
proposé une celle de la faculté
seulement, c'est droit.

2^{me} j'ai ravi tout à l'heure (après-midi)
et j'ai recueilli d'assez curieux
nouvelles. J'espérais au moins
approcher le résultat pour avoir
été informé davantage à l'heure
il faut voter l'assemblée.

vous trouvez que le Président
secondait sa pensée; vous attendez
de lui qu'il fera usage de bonnes
deux à l'intérieur; sur rapport
aux étrangers et aux étrangères, et
pour le moment vous voyez
tout profit à ce que le Président
voit prospé.

pas si mal à l'attribution
que par contumace. adui. adui

Yves Ricard. Samedi, 2 Avril 1851

Je vous remercierai de votre
démission. Je sais à quel point vous avez été
éteints; ce n'est pas une agitation inquiète et me
chagrine comme inquiète et me chagrin
me voit une maladie. Prenons à court, je
vous avoue si étouffément répondre.

Je crois que nous avons raison sur les faits
de l'Hotel de Ville. On ne pourra que ne
pas rendre la police anglaise, et on la
rendra magnifiquement. Le lord maire et
les aldermen rendront très bien ce service.
Depuis que je suis ici j'ai vu un industriel
considérable et deux de ses commis venir
à Londres. Il y a un peu d'humour, je vous
dis, de la décision qui a supprimé la grande
medaille, lorsque devant donner un petit
nombre aux ouvrages d'Art. Les français
affirment que cette décision a été prise contre
eux. Mais j'ignore ce pourquoi fait dommage
d'Art et parfaite déposition ils auraient été
bien plus le grand, malais que le, anglais.
L'opposition, à tout prendre il est vrai qu'il
faut la, entre le, deux pays, les impression